

Ankäufe bei der XIX. Gesamtausstellung der G.S.M.B.u.A. = Achats à la XIXe exposition générale des P.S.A.S.

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

til pas plutôt d'une manière systématique? Nous nous souvenons d'avoir assisté, il y a deux ou trois ans, à une conférence avec projections lumineuses, publique et gratuite, sur des problèmes de peinture murale à l'École polytechnique fédérale de Zurich. A côté de nombreux étudiants, on pouvait y voir 2 peintres! Peut-être y en avait-il un troisième que nous n'avions pas l'honneur de connaître personnellement. Dans tous les cas l'auteur de ces lignes eut l'occasion de constater combien la soif d'exposition et plus grande que la soif de culture.

Arrivons-en maintenant à notre sujet, intitulé: «Manque d'intelligence ou paresse?». Cette feuille que, cher lecteur, tu as en cet instant en mains, est l'organe officiel de la société des P.S.A.S. Pendant les longues années de son existence elle a toujours et toujours été l'objet de critiques — manque d'intérêt au point de vue intellectuel — de la part de ceux surtout qui n'ont jamais fourni la preuve de leur propre valeur intellectuelle, ou alors ils l'auraient fait ailleurs, sans que nous en ayons eu connaissance. La rédaction actuelle s'efforce depuis 3 ans de relever le niveau de notre publication. Il ne lui appartient pas de juger si elle y est parvenu mais elle se borne à déclarer qu'elle a fait ce travail gratuitement. En nous chargeant de cette tâche, nous espérons que vous, les collègues, nous prêteriez votre aide. Il est vrai que dans une certaine mesure ce fut le cas, mais ce fut peu, trop peu! Et pourtant notre publication pourrait être unique en son genre du fait que seuls des artistes y collaborent. Nous espérons n'entendre pas que des critiques ou voir la feuille jetée dédaigneusement de côté pour ensuite s'entendre demander quand telle ou telle exposition a lieu alors que la feuille jetée contenait précisément cette indication. N'oubliez pas, cher lecteur, que cette constatation a véritablement été faite.

Qu'on ne vienne pas non plus nous sortir l'axiome périmé: l'artiste oeuvre, mais ne parle pas. Car nous savons trop bien que de nombreux collègues ont la plume facile, mais qu'ils préfèrent écrire dans d'autres journaux, où c'est de meilleur ton... et mieux payé! Nous avons souvent sollicité la collaboration, avons demandé des dessins d'auto-portraits; mais pour une société de près de 700 membres actifs, nous n'avons reçu que quelques dessins ou photos. Nous avons demandé la communication d'expériences techniques, les réponses furent rares. Nous savons aussi que de nos collègues ont traité en conférences publiques des sujets artistiques, mais naturellement cela rapporte plus que de faciliter à la rédaction de l'Art suisse sa tâche!

Seule la consultation sur la création d'une académie suisse des beaux-arts a provoqué une certaine réaction. Mais ce ne fut pas sans peine. Nous le savons maintenant, ce n'est pas l'intelligence qui fait défaut, mais l'indolence qui est trop grande.

Nous tenons à remercier ici tous ceux qui ont pris la peine de répondre à notre enquête ainsi que tous nos collaborateurs occasionnels. Nous espérons que leur concours restera acquis au journal.

Pour terminer, l'auteur de ces «réflexions» fait remarquer qu'il n'a pas, pour autant, perdu sa sérénité d'esprit, dans la perspective de pouvoir, bientôt, utiliser à d'autres fins le bon sens que le bon Dieu lui a prêté pour remplir ses fonctions.

(Trad. A. D.).

La rédaction.

Ankäufe bei der XIX. Gesamtausstellung der G. S. M. B. u. A.

Seit unserer Mitteilung in Nr. 10/1943 der *Schweizer Kunst* sind noch einige Verkäufe, die unentschieden waren, bereinigt worden, sodass nun das Endergebnis folgendes ist:

Ankäufe des Bundes	23 Werke für Fr.	41,250.—
» der Stadt Zürich	22 » » »	16,700.—
» des Kantons Zürich	4 » » »	8,250.—
» der Zürcher Kunstgesell- schaft	1 » » »	2,000.—
» von Privatkäufer	56 » » »	40,120.—
zusammen	106 Werke für Fr.	108,320.—

Dabei entfallen auf:		
Plastik	9 Werke für Fr.	27,650.—
Malerei	76 » » »	77,500.—
Zeichnungen und Druckgraphik	21 » » »	3,170.—
zusammen	106 Werke für Fr.	108,320.—

Die vom Bund auf Antrag der Eidg. Kunstkommission erworbenen 23 Werke umfassen: 3 Plastiken von Otto Bänninger, H. Hubacher, Alb. Schilling; 18 Gemälde von K. Aegerter, P. B. Barth, E. Bolens, A. Chavaz, Ch. Chinet, Ch. Clément, G. Dessouslavy, W. Gimmi, A. Holy, R. Kundig, P. Matthey, E. Meister, K. Moor, A. Mordasini, Th. Pasche, H. Theurrillat, J. von Tschärner und J. Verdier; 2 Zeichnungen von V. Surbek.

Die Stadt Zürich erwarb 3 Plastiken von F. Fischer, H. Gerber und H. Haller; 16 Gemälde von A. Carigiet, G. Dessouslavy, F. Deringer, H. Erhard, Nanette Genoud, M. Ginsig, J. Gubler, Chr. Iselin, F. Lobeck, K. Manz, C. Roesch, W. Sautter, O. Sequin, A. Sidler, J. von Tschärner, und Varlin; 3 Zeichnungen von J. Dublin, F. Fischer, und E. Morgenthaler.

Die Regierung des Kantons Zürich, 4 Gemälde von Aimé Barraud, Maurice Barraud, H. Huber und R. Kundig.

Ihrerseits kaufte die Zürcher Kunstgesellschaft für Ihre Sammlung 1 Plastik von F. Fischer.

Achats à la XIXe exposition générale des P. S. A. S.

Depuis notre communication dans le No. 10/1943 de l'Art Suisse quelques achats encore en suspens ont été réalisés, de sorte que le résultat final est le suivant:

Achats de la Confédération	23 oeuvres pour Fr.	41,250.—
» de la Ville de Zurich	22 » » »	16,700.—
» du Canton de Zurich	4 » » »	8,250.—
» de la Société zurichoise des beaux-arts	1 » » »	2,000.—
» du public	56 » » »	40,120.—
ensemble	106 oeuvres pour Fr.	108,320.—

Soit:		
sculpture	9 oeuvres pour Fr.	27,650.—
peinture	76 » » »	77,500.—
dessin et gravure	21 » » »	3,170.—
ensemble	106 oeuvres pour Fr.	108,320.—

Les 23 oeuvres acquises par la Confédération sur proposition de la commission fédérale des beaux-arts comprennent: 3 sculptures de O. Bänninger, H. Hubacher et A. Schilling; 18 peintures de K. Aegerter, P. B. Barth, E. Bolens, A. Chavaz, Ch. Chinet, Ch. Clément, G. Dessouslavy, W. Gimmi, A. Holy, R. Kundig, P. Matthey, E. Meister, K. Moor, A. Mordasini, Th. Pasche, H. Theurrillat, J. von Tschärner et Jean Verdier; 2 dessins de V. Surbek.

La Ville de Zurich a acquis 3 sculptures de F. Fischer, H. Gerber et H. Haller; 16 peintures de A. Carigiet, G. Dessouslavy, F. Deringer, H. Erhard, Nanette Genoud, M. Ginsig, J. Gubler, Chr. Iselin, F. Lobeck, K. Manz, C. Roesch, W. Sautter, O. Sequin, A. Sidler, J. von Tschärner et Varlin; 3 dessins de J. Dublin, F. Fischer et E. Morgenthaler.

Le gouvernement du canton de Zurich acheta 4 peintures de Aimé Barraud, Maurice Barraud, H. Huber et R. Kundig, tandis que la Société des beaux-arts de Zurich fit l'acquisition pour ses collections, d'une sculpture de F. Fischer.

Ansprache von Willy Fries bei der Abdankungsfeier Hans Sturzenegger im Waldfriedhof Schaffhausen

23. November 1943

Sehr geehrte Trauerversammlung,

Im Namen und Auftrag des Zentralvorstandes und der Sektion Zürich der G.S.M.B.u.A. übermittle ich den hinterlassenen Angehörigen und Freunden unseres verstorbenen lieben und verehrten Hans Sturzenegger die herzlichste Teilnahme. Tiefbewegt sendet die schweizerische Künstlerschaft ihrem hochgeschätzten Kollegen den letzten Gruss.

Ein erster Meister der Malkunst ist von uns gegangen. Sein kultiviertes, jedem äusserlichen Effekt abholdes, ernstes Schaffen gewann und erhielt sich die Bewunderung nicht nur seiner Altersgeneration, sondern auch die der jüngeren Künstler, denen er in seinem respektvollen Herantreten an ein zu schaffendes Werk, als einer stets neuen, ersten Aufgabe, Vorbild sein konnte. Die